Robert Vannoy, Histoire de l'Ancien Testament, Conférence 10

Création de la femme, Théorie évolutionniste

4. Création de la femme

a. Le besoin démontré

Nous discutons du chapitre 2 de Genèse et nous en sommes arrivés au chapitre 4. « Création de la femme ». Vous avez remarqué sur votre feuille de plan qu'il y a plusieurs sous-points dont le premier est « le besoin est démontré ». Nous trouvons cela dans Genèse chapitre 2 versets 18 et suivants : « et le Seigneur Dieu dit qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide qui lui convient. »

Puis la déclaration que traduit le King James. "Je lui ferai une aide qui lui convient." Le mot traduit ici par « digne de lui » suggère qu'ils correspondaient par ressemblance. Je ne vous donnerai pas le terme hébreu, mais si vous regardez le mot hébreu dans le lexique allemand, vous constaterez que la définition y est « une aide égale et adéquate à elle-même ». Ainsi le Seigneur dit qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul, qu'il ait une aide qui lui corresponde, qui lui soit égale et adéquate. Nous pouvons penser que le terme « aide » implique une infériorité, si nous revenons au chapitre 1, vous constaterez que l'homme et la femme ont été créés à l'image de Dieu et qu'ils sont égaux devant Dieu, tous deux créés à son image. Mais la femme doit être une aide pour l'homme et non son esclave. C'est celle qui complète l'homme, qui correspond à l'homme, mais avant que Dieu ne donne la femme à Adam, on dit à Adam qu'il doit nommer toutes les créatures, tous les animaux. Vous lisez donc au verset 19 que « l'Éternel fit venir toutes ces bêtes des champs et ces oiseaux du ciel pour voir comment il les appellerait ». Au verset 20, il est dit qu'Adam a donné des noms au bétail et aux bêtes des champs, mais la dernière phrase du verset 20 : « on n'a pas trouvé d'aide égale et adéquate à lui-même, qui lui corresponde. » Je pense que le but de ce matériel est de souligner et de faire ressortir que parmi toutes ces créatures vivantes, il n'y avait aucune créature qui correspondait à Adam, qui soit comme Adam. Il y avait une différence entre les créatures et Adam et il en prit conscience.

Lorsqu'il est dit qu'Adam devait nommer toutes ces créatures, cela signifie plus que simplement leur donner une étiquette. Il les a probablement caractérisés d'une manière ou d'une autre par leur nom, ce qui impliquerait de comprendre quelque chose sur les différences entre les animaux et dans ce processus, il devient extrêmement conscient de la différence entre lui et les animaux et de son besoin de communion avec un partenaire qui lui ressemble. .

b. La « côte » d'Adam ou est-ce le « côté » Après que Dieu ait créé la femme dans les versets 21 et 22, Adam dit : « maintenant, enfin », ce n'est pas dans King James « c'est l'os de mes os, la chair de ma chair ». Maintenant enfin, maintenant après avoir examiné toutes ces autres créatures, et voyant qu'il n'y en avait pas une qui lui correspondait, maintenant enfin, la femme le fait. La femme n'est pas le produit d'un développement évolutif. Maintenant, vous lisez au verset 21, Dieu a fait tomber Adam dans un profond sommeil. Et il a dormi. Et il prit une de ses côtes et referma la chair. Ainsi, le Seigneur apporte ce sommeil profond, comme une anesthésie pourrait-on dire, sur Adam.

Pendant qu'il dort, comme le traduit le King James, Dieu prit une de ses côtes et fit une femme au verset 22. Le mot hébreu pour « côte », qui est utilisé ici, donc pour ceux d'entre vous qui ont eu l'hébreu *salab* , au singulier mais ici, c'est au pluriel ici parce que vous savez qu'il est dit : « il a pris une de ses côtes ». Ce qui m'intéresse est que ce mot est difficile à traduire dans ce contexte. Ce qui est intéressant c'est que dans ses autres occurrences, il a généralement le sens de « côté », c'est ici le seul endroit où il est traduit par « côte » dans l'intégralité de l'Ancien Testament. Si vous recherchez l'usage du terme, vous trouverez une grande variété d'usages, mais toujours avec l'idée d'un côté. Pas toujours mais généralement l'utilisation d'un côté, dans Exode 25 : 12, « tu fondras quatre anneaux d'or, tu les mettras aux quatre coins et deux anneaux seront d'un « côté » et deux anneaux de l'autre. « côté » », faisant référence à l'arche de l'alliance. Donc un côté de l'arche et l'autre côté de l'arche. Et c'est ce terme. Le verset 14 est le même. Sur les côtés de l'arche, dans Exode 27 :7, « le bâton sera mis dans l'anneau, les bâtons seront mis dessus, sur les deux côtés de l'autel ». Exode 26:20, et le deuxième côté du tabernacle et

le côté nord, il devrait y avoir 20 planches, côté du tabernacle. « Pendant que David et ses hommes passaient par son chemin, Schimeï passait par le flanc de la colline, le flanc de la colline » (2 Samuel 16 :13).

Maintenant, le problème est que, dans le contexte de Genèse 2 :21, vous avez une forme plurielle, elle est précédée de « un de » en hébreu. Pendant qu'il dormait, il prit « un de » et probablement à cause de l'utilisation de ceci en premier lieu, 1 Roi 6, l'idée de la côte a été choisie comme traduction appropriée. 1 Roi 6 : 15 utilise le terme où vous lisez Salomon construisant le temple, il a construit les murs de la maison à l'intérieur avec des planches de cèdre. Désormais, boards est à nouveau une forme plurielle. Planches de cèdre, c'est une utilisation inhabituelle mais dans le contexte cela désigne des planches. Tant les sols des murs de la maison que le plafond, il a recouvert l'intérieur de bois et l'intérieur de planches de fourrure. Planks est au pluriel. Donc, avec ce genre d'utilisation dans 1 Roi 6, la combinaison de l'utilisation de l'un des termes antérieurs à Genèse 2 :21. Beaucoup sont arrivés à la conclusion que la meilleure traduction dans le contexte est « côte ». Même si ce n'est pas un terme utilisé ailleurs comme une côte. Comment la NIV le traduit-elle ? Je dois vérifier ça. Et le NRSV ? Probablement des « côtes » aussi. Je pense que le traduire par côtes est plus explicite que ne le suggère l'utilisation du terme hébreu. Mais je ne peux pas suggérer une meilleure traduction, vous pourriez dire « a pris du côté » et laisser ce qu'il a pris du côté inexprimé comme une possibilité, mais cela ne rend pas justice à la forme plurielle. Vous voyez donc que c'est là que vous en êtes avec le problème de traduction. Vous lisez une partie de la littérature, ce passage est souvent ridiculisé : « La femme a pris la côte de l'homme ». Les femmes ont une côte de moins qu'un homme. Le tout est en quelque sorte ridiculisé. Il existe une certaine obscurité sur ce que signifie exactement ce terme dans ce contexte. Rib est une traduction raisonnable mais peut-être un peu plus explicite que ce que vous pouvez obtenir d'une utilisation ailleurs.

Quoi qu'il en soit, une autre chose qui renforce cette idée de côte est la déclaration d'Adam au verset 23. Lorsqu'il voit une femme, il dit : « celle-ci est maintenant l'os de mes os, la chair de ma chair ». L'os a donc été pris. Mais la question est de savoir si cela

est censé être poussé jusque là, au sens littéral, ou si c'est plus figuratif en référence à la relation étroite. Dans 2 Samuel 5 :1, vous lisez : « Alors toutes les tribus d'Israël vinrent à Hébron pour parler à David et elles parlèrent en disant : Nous sommes vos os et votre chair. » Tout Israël disait à David : nous sommes tes os et ta chair. Évidemment, l'expression là-bas est la proximité selon laquelle il est l'un d'eux. Peut-être diriez-vous la même chose dans Genèse 2 :23 lorsque l'expression d'Adam : « voici celui qui me correspond, qui a été construit à partir de ce qui m'a été ôté ». Oui. C'était 2 Samuel 5:1.

Que ce soit réellement une côte qui a été prélevée, je pense que c'est là le problème. Il est clair qu'il y a quelque chose qui a été pris à l'homme, sa chair a été ouverte, plongée dans ce profond sommeil, et à partir de ce qui a été pris, la femme a été créée. C'était peut-être une côte, c'était peut-être plus qu'une côte. C'est évidemment pris du côté d'un homme.

c. Adam et l'unité de l'humanité Le fait est que lorsqu'Adam se réveille et voit une femme, il reconnaît quelque chose de lui-même. Ensuite, une expression est donnée sous une forme poétique hébraïque. Si vous regardez la NIV, vous pouvez voir que la façon dont les lignes sont disposées n'est pas en prose mais en poésie. Il dit : « Ceci est maintenant l'os de mes os, la chair de ma chair, elle sera appelée femme, car elle a été tirée de l'homme. » Parmi les animaux, il n'a pas trouvé un tel partenaire, mais il trouve un compagnon qui lui correspond, c'est-à-dire quelqu'un comme lui. Dieu lui avait donné une compagne et il reconnaît l'unité entre lui et la femme. Voyez la signification de la femme créée à partir de l'homme. Je pense qu'il est clair qu'il y a une signification ici, non seulement en ce qui concerne l'origine de la femme issue de l'homme en tant qu'acte créateur spécial de Dieu, mais il y a aussi une signification en ce qui concerne l'institution du mariage. Je pense que nous trouvons une signification au verset 24 parce qu'immédiatement vous lisez la déclaration : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme et ils seront une seule chair. »

Dans votre bibliographie, j'ai fait référence à Francis Schaffer page 45. Schaffer dit « certainement que le fait de la création de la femme à partir de l'homme a une

signification philosophique très précise parce qu'il signifie que l'homme est vraiment un homme unique et qu'il n'est pas simplement issu de l'homme ». nulle part, et il n'est pas non plus né de nombreux départs. Il y a eu un commencement et un véritable commencement dans l'unité d'un homme, d'un individu différencié de tout ce qui l'a précédé, puis différencié en termes de mâle et de femelle. C'est cette image de l'homme qui donne de la force au concept chrétien de l'unité de l'humanité. Le monde essaie de trouver une base pour prouver que tous les hommes ne font qu'un. Mais le chrétien n'a pas ce problème. Car nous comprenons pourquoi l'humanité est unie. De plus, nous pouvons commencer à comprendre quelque chose au sujet du mariage parce que Dieu lui-même lie le lien conjugal à la réalité de l'unité de l'humanité. On peut ainsi comprendre quelque chose sur la particularité de l'union du mâle et de la femelle constituant un tout. Ils deviennent une seule chair. « Homme » avec le M majuscule est égal à mâle et femelle. Et l'union d'un homme et d'une femme réunit cette unité.

d. Genèse 2:24 Commentaire du narrateur : explication ou commandement Maintenant, la plupart des interprètes conviennent que cette déclaration du verset 24 est les paroles de l'auteur et non une continuation des paroles d'Adam. Voir au verset 23, Adam dit : « Maintenant, ceci est l'os de mes os, la chair de ma chair, elle sera appelée femme, parce qu'elle a été tirée de l'homme. » Maintenant, vous obtenez non pas une suite, mais un commentaire du narrateur. Cela ne veut pas dire qu'il ne s'agit pas de la parole de Dieu, en fait, ce verset est cité par Christ dans Matthieu 5. La question est en ce qui concerne le verset 24, doit-il être considéré comme une explication ou un commandement ? « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et ils seront un dans la chair. » Est-ce une explication ou quelque chose qui arrive tout le temps ? Ou est-ce une injonction, un commandement, de quelque chose que l'homme doit faire. Il y a ceux qui l'ont pris comme un commandement. La syntaxe hébraïque permettrait de le comprendre d'une manière ou d'une autre, c'est une forme verbale imparfaite. « l'homme quittera son père et sa mère », un temps imparfait en hébreu peut être une injonction pour exprimer un ordre ou il peut être pris comme un fréquentatif ou un habituel - quelque

chose qui arrive toujours. Parmi ceux qui l'ont pris au premier sens, comme un commandement, se trouvait Jean Calvin. Il dit que « le « doit » ne doit pas être considéré comme un avenir mais dans le sens d'un devoir. » L'homme doit donc quitter son père et sa mère et s'attacher à sa femme. Et son commentaire est à la base d'un processus créatif car la manière dont une femme s'est formée, c'est l'homme qui doit le faire.

Grammaticalement, il est possible de le comprendre de cette façon, mais il est également possible de le prendre comme un fait, une explication d'un fait. Et je pense que c'est préférable. Et en d'autres termes, au verset 24, une explication de ce que signifie pour un homme quitter son père et sa mère et s'unir à sa femme. Pourquoi l'homme fait-il cela ? Pourquoi cela arrive-t-il régulièrement ? Pourquoi est-ce normal, pourriez-vous dire. La raison se trouve dans la création. Dieu a créé l'homme et la femme dans l'unité, et l'homme et la femme sont créés pour rechercher cette unité et cette communion l'un avec l'autre, alors que les deux deviennent une seule chair. Maintenant, je pense que tout cela implique que le mariage monogame est enraciné dans la création.

La deuxième position parlait de l'unité de l'humanité en général, mais vous avez aussi ici l'idée que le mariage monogame est enraciné dans la création. Vous avez cette explication de cette unité intérieure entre l'homme et sa femme. Pourquoi donc ? C'est parce qu'ils n'étaient qu'un à l'origine, et c'est maintenant dans la relation conjugale que l'unité est restaurée. L'homme sait alors par révélation divine dans ce récit de Genèse 2 que la femme a été retirée de son propre corps et que dans la relation conjugale, vous avez en quelque sorte une restauration de cette unité originelle.

Vous ne devriez pas limiter cette expression « devenir une seule chair » à l'union sexuelle physique. Certes, cela implique cela et inclut cela et l'unité entre l'homme et la femme trouve son expression en cela. Il y a un commentaire dans 1 Corinthiens 6 :16, qui dit : « Que savez-vous, c'est que celui qui s'est attaché à une prostituée est un seul corps. » Certes, cela parle ici d'une union physique, mais je pense qu'il y a bien plus que cela en jeu. Dans cette déclaration, « l'homme s'attachera à sa femme et ils seront une seule chair », l'unité, me semble-t-il, implique l'union spirituelle, émotionnelle et psychologique ainsi que l'union physique. C'est une chose très complexe. Ils sont tous interdépendants.

Là encore, je pense que cela souligne et souligne le fait que pour ce type d'unité, la monogamie est essentielle.

Mais je pense que le point abordé ici est très important. Dans le lien conjugal, deux personnes ne sont plus deux. Autrement dit, ils deviennent interdépendants. Ils sont entraînés dans une unité qui implique non seulement une relation physique mais aussi une union spirituelle, psychologique et émotionnelle de deux personnes.

5. Qu'en est-il de l'évolution ? D'accord. Passons au point 5. « Et l'évolution ? » Encore une fois, il y a trois sous-points. La première est la signification du terme. Lorsque nous parlons d'évolution, nous devons réaliser que le terme est souvent utilisé de différentes manières. Le plus souvent, il est utilisé pour la théorie selon laquelle tout être vivant est issu de causes naturelles et est passé du simple au complexe par la sélection naturelle. C'est la théorie de la macroévolution. C'est une amibe qui développe la théorie pour l'humanité. A l'origine, dans un passé très ancien, les choses se sont déroulées dans de telles conditions. Le principe a été créé : la vie a commencé à se différencier, et à travers le processus du temps et de la sélection naturelle, finalement toute la variété des êtres vivants que nous connaissons aujourd'hui est issue de ce processus. C'est le sens commun et l'utilisation du terme, et je pense que nous pouvons dire sans aucune réserve que cette idée ne peut en aucun cas être harmonisée avec le récit de la création de Genèse 1-3.

Ce qui est intéressant, c'est qu'au cours des 10 à 15 dernières années, des questions très sérieuses sur la théorie de l'évolution ont été soulevées par des scientifiques compétents. Même, je ne pense pas ici aux scientifiques de la création qui ont soulevé ces questions sur la théorie évolutionniste, mais aux scientifiques compétents qui ne sont pas attachés à la foi chrétienne d'origine. Même de telles personnes soulèvent de sérieuses questions sur la théorie évolutionniste. Une illustration de cela est répertoriée dans votre bibliographie. Haut de la page 9. La troisième entrée, Sir Fred Hoyle. Le titre est *Evolution from Space*. Je ne sais pas si l'un d'entre vous a entendu parler de ce livre lors de sa sortie en 1981. J'en ai ici une critique qui donne une idée du contenu de ce livre et

je vais vous en lire certaines parties. . La revue dit : « un éminent scientifique britannique a lancé une nouvelle attaque contre la théorie évolutionniste darwinienne en disant que la possibilité qu'elle soit vraie est tout à fait minime au point d'être absurde. » Bien entendu, son auteur est Sir Fred Hoyle, astronome et mathématicien de renommée internationale. Il est également associé à la Royal Astronomical Society et a également fondé des universités de premier plan en Angleterre et aux États-Unis.

La revue poursuit en disant : « il remet directement en question à la fois le concept darwinien d'évolution progressive de différentes formes de vie à partir d'origines communes et également le fait que les premières cellules vivantes se sont développées par le processus aléatoire d'un limon primordial, que les chances que cela se produise ne soient pas si grandes. loin d'être nul », dit-il. Hoyle a 67 ans et possède de nombreuses distinctions dans son domaine, il n'est pas chrétien et ses études ne sont pas basées sur les Écritures. C'est plutôt sur la base de son analyse de la situation qu'il affirme que « les biomolécules sont désormais connues pour être extrêmement complexes, que des instructions très explicites étaient nécessaires pour leur assemblage et que d'autres moyens de sélection naturelle étaient nécessaires au développement de la vie. Les informations requises provenaient d'un renseignement .

Maintenant, il ne veut pas appeler l'intelligence Dieu, mais il dit qu'elle doit provenir d'une intelligence, « le spectre qui fait signe », il l'appelle. Les nouvelles preuves indiquent clairement et de manière décisive une origine cosmique. Son idée est que la vie ne vient pas de cette planète mais quelque part dans l'espace. Mais ce qu'il dit, c'est qu'on ne peut pas expliquer la complexité de nombreuses formes de vie différentes sur la base de cette théorie évolutionniste. Il pense que cela n'a aucun sens. Pour défendre ces deux auteurs, Ray Fine cite la microbiologie, les mathématiques, la technologie informatique et les archives fossiles contre la théorie de Darwin. La théorie est sapée par une nouvelle connaissance.

On dit que les paléontologues ont reconnu depuis des années la lente connexion évolutive requise par la théorie qui ne s'était pas produite, mais cela n'a pas fait beaucoup d'impression sur l'opinion générale. Les chances de mélanges chimiques aléatoires dans

certaines soupes primordiales produisant les enzymes complexes de base de la vie sont de un sur dix à la puissance 40 , soit un suivi de 40 000 zéros, calculent les deux scientifiques.

Difficulté de progresser au-delà du darwinisme dans le système éducatif : intransigeance

On dit que les chances sont si infimes que ce serait incroyable, même si l'univers entier était constitué d'une soupe biologique. Cette situation est bien connue des généticiens et pourtant personne ne semble la dénoncer. Si le darwinisme n'était pas socialement souhaitable, il en serait évidemment autrement. Il dit donc que la raison de la persistance de cette théorie est qu'il ne s'agit pas d'une base scientifique convaincante, mais plutôt de quelque chose de socialement souhaitable. "Ils constatent leur propre révolte". Je devrais lire la phrase précédente : « Une fois qu'une société entière commence à s'engager envers un ensemble particulier de concepts, la continuité éducative rend extrêmement difficile le changement de modèle », dit l'auteur « soit vous devez croire aux concepts, soit vous serez qualifié de "hérétique." Ils notent que leur propre révolte n'a pas été accueillie par une attaque furieuse comme ils l'espéraient. Mais avec le mur du silence des revues scientifiques, qui tendent à accepter n'importe quelle hypothèse pour faire valoir le darwinisme. Tout mathématicien spatial compétent vous assurerait qu'une telle idée darwinienne n'avait aucune chance de fonctionner, et ce dont ils parlent, ce sont les mutations qui expliquent la progression des formes de vie supérieures. Tous les experts en informatique vous le diront sûrement : jeter des erreurs aléatoires dans un ordinateur n'est pas un moyen de l'améliorer. Le darwinisme est inadéquat pour expliquer les changements évolutionnistes survenus, comme le dit l'auteur.

Carl Henry sur la théorie évolutionniste Maintenant, j'ai lu dans cette revue et illustration un exemple du genre de questions qui sont soulevées récemment à propos de la théorie évolutionniste. Pourtant, comme on dit, dans la communauté scientifique dans son ensemble, la théorie n'est pas vraiment abandonnée, elle est très difficile à déplacer,

un investissement cumulatif de temps et d'énergie, un engagement théorique et écrit et tout le reste pour soutenir la théorie évolutionniste. .

Cette revue, je n'ai pas de date sur cette revue. Permettez-moi d'établir un lien avec le livre de Hoyle et certaines de ces idées généralement écrites dans la discussion de Carl Henry dans *God Revelation and Authority*. C'est une deuxième entrée là-bas, à la page 9. Il y a une longue section où il discute de la situation actuelle en ce qui concerne la théorie évolutionniste. C'est un chapitre qui vaut la peine d'être lu, le chapitre entier ici. Mais à la page 178, il parle du livre de Hoyle. Et il dit que Hoyle projette la possibilité évoquée également par d'autres personnes, selon laquelle la vie est arrivée sur terre depuis l'espace.

Transcrit par Keziah Park
Brut édité par Ted Hildebrandt
Montage final par Rachel Ashley
Re-narré par Ted Hildebrandt